

# LES ANCIENNES EGLISE DE BRETAGNE NORD

PAR PHILIPPE GUIGON

Seront passées en revue les îles Lavret dans l'archipel de Bréhat, Maudez, Guennoc et Batz.

Toutes ces îles sont censées avoir été parmi les premiers points d'entrée de l'émigration bretonne des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles. Les moines qui accompagnaient les émigrants y ont-ils laissé des édifices, traces de leur passage? C'est ce qui va être développé dans ce qui suit.

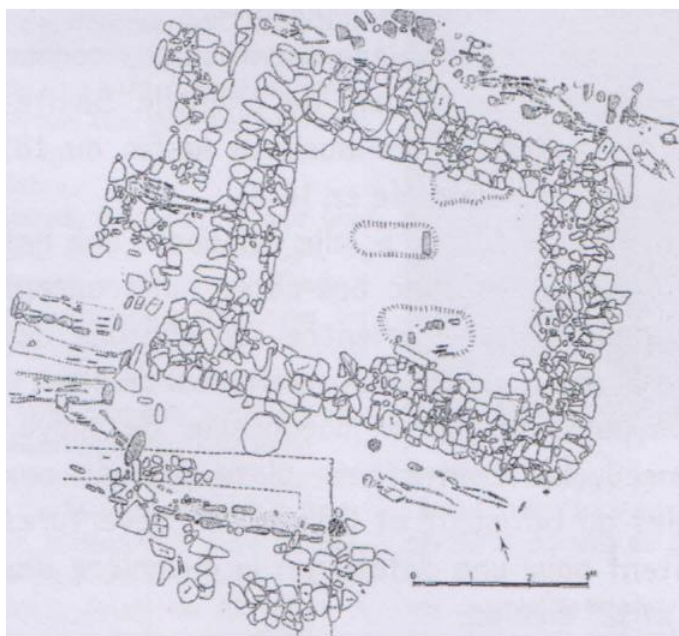
## 1. Ile Lavret

Fouillée en 1890 et 1891 par La Borderie et Lasbleis qui ont cru y trouver les traces d'un monastère celtique à cellules rondes, une reprise des travaux en 1977 et 1984 n'apporte pas la confirmation de cette hypothèse.

Fondations de la chapelle médiévale, antérieure à la chapelle St-Simon-et-St-Jude. Par contre l'occupation du site est confirmée depuis l'époque romaine, présence d'une villa remaniée au 2<sup>e</sup> siècle, puis abandonnée vers la fin du 4<sup>e</sup> au début du 5<sup>e</sup>. Fosses d'enfouissements et réutilisations des pierres de la villa au cours des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles.

Les autres secteurs intéressants mettent à jour, à l'est de la villa une zone où se trouvent les fondations de deux chapelles, au sud un cimetière du Haut Moyen Age, les datations les plus anciennes des squelettes étant entre 785 et 960 de notre ère.

Pour les chapelles primitives, s'il y en a, on ne dispose pas suffisamment de données pour choisir entre le bâtiment en torchis dont on a retrouvé les semelles, un premier état des fondations qui ont resservi aux chapelles médiévales et post médiévales, ou encore le petit bâtiment carré avec quelques sépultures à son ouest.



## 2. Ile Maudez

L'église prieurale du 13<sup>e</sup> siècle: 1240 correspondant peut-être à des travaux sur un édifice ancien, d'après Pierre Barbier, a été convertie en maison d'habitation.

La nef est un rectangle de 11,35 m de longueur sur 4,35 m de largeur dans l'œuvre, avec des murs épais d'environ 1 m. La porte occidentale romane est ancienne. Deux ouvertures dans le mur sud, très ébrasées à l'intérieur semblent antérieures au 13<sup>e</sup> siècle. Le chœur originel, séparé de la nef par un arc triomphal, pouvait se terminer par un chevet plat ou une abside arrondie qui ont disparus au 13<sup>e</sup> siècle lorsque l'édifice fut agrandi.

Le « Forn Maudez», tour circulaire avec un diamètre externe de 4 à 5 m et interne de 2,8 m. appartiendrait au 12<sup>e</sup> siècle et serait ainsi contemporaine de la chapelle prieurale de l'abbaye de Bégard, mais une date beaucoup plus récente de construction ne paraît pas devoir être écartée définitivement.



Forn Maudez

### 3. Ile Guennoc

En Landéda. Sur la ligne de crête de l'île existent, encadrés par deux cairns néolithiques et séparés par un autre cairn surmonté d'un socle de croix, une construction rectangulaire avec des murets bas en pierre sèche, à la fonction indéterminée: maison ou étable, et un enclos elliptique aux axes longs de 30 à 50 m : cette clôture a été édifiée en plusieurs étapes, antérieurement au 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> siècle pour la plus ancienne, à en juger par quelques tessons très frustes. Un muret la divise en deux parties inégales ; une maison mesurant 7 m sur 3 m. implantée en position centrale, est contemporaine de l'enclos et de ses phases de modifications.

Un autre bâtiment situé dans la partie sud de l'enclos a livré de la céramique attribuable au 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> : l'île semble abandonnée au 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècle puis retrouve une occupation au Haut Moyen Âge.

Rien ne nous permet de dire que Guennoc correspond alors à un habitat monastique ou érémitique.

### 4. Ile de Batz

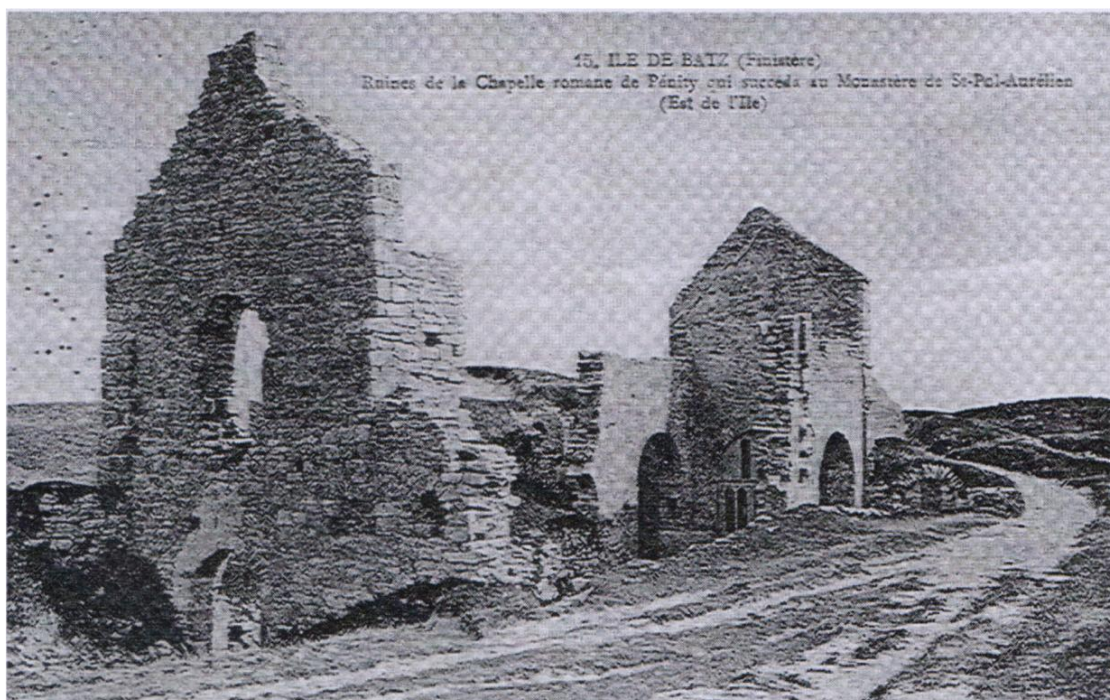
Selon la *vita Pauli*, rédigée en 884 par Urmonoc, Paul-Aurélien, après avoir fondé le monastère de Castel Paul, se retire à l'île de Batz, où il rencontre le comte Withur, amoureux du calme et de la solitude, qui s'était aménagé une petite retraite qu'il appelait son « secret », recopiant les évangiles dans sa cellule.

La tradition situe l'emplacement de la fondation de Paul-Aurélien au lieu-dit le Pénity.

Un aveu de 1788 déclare qu'il existait à Penn-Batz, « un cimetière de terre sablonneuse tout au bout et extrémité à l'Orient de la paroisse où il y a une église paroissiale sous le titre de Saint-Paul-Aurélien qui a quatre-vingt pieds de long et soixante-cinq pieds de large, avec petite sacristie au bout, un clocher et une cloche neuve. Plus, dans le même cimetière, une autre église Notre-Dame du Pénity, de soixante-cinq pieds de long et de cinquante pieds de large avec clocher et cloche. »

Il y a tout lieu de croire que cette dernière construction n'est plus apparente. Par contre, la première mentionnée, connue maintenant sous le nom de chapelle Sainte-Anne, envahie par les dunes à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, fut désensablée en 1860.

De plan « bénédictin », elle comporte une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept avec une absidiole orientée sur chacune des ailes et un chœur avec abside en cul de four. Ce type de plan, la maçonnerie de moyen appareil, les contreforts plats plaqués aux angles du bâtiment et l'allure des ouvertures militent pour une datation à la charnière des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles. Un désensablement généralisé sur au moins un hectare, autour de l'édifice actuel, permettrait sans doute de voir revenir en surface le cimetière ancien et les fondations du Pénity.



Chapelle Sainte-Anne à Pénity

